

## Veille sur l'actualité : juin à septembre 2024

L'actualité de défense de cette période est restée dominée par les conflits en Ukraine et au Moyen-Orient, le premier prenant plutôt la forme d'une guerre d'usure, le second préfigurant peut-être une escalade que laissaient craindre les attaques menées par l'Iran début octobre.

### Affrontements et violences dans le monde

Du point de vue des médias français, cette période a surtout été marquée par la poursuite des combats en Ukraine et au Moyen-Orient. Des violences en Afrique et des actes de terrorisme sont également à signaler.

- En Ukraine, on note d'une part des mouvements de troupe, d'autre part des bombardements dans un climat de guerre d'usure. Dans le Donetsk, l'armée russe avançait vers la ville de Pokrovsk tandis que plus au nord les Ukrainiens, après avoir occupé en quelques jours plus de 1 000 km<sup>2</sup> de territoire russe par une attaque surprise début août dans la région de Kursk, se retrouvaient sur la défensive. Des bombardements russes sur des cibles militaires et civiles avaient déjà anéanti fin juin 50% de la capacité de génération d'électricité en Ukraine, s'attaquant aussi aux infrastructures de stockage, et ont tué plusieurs dizaines d'Ukrainiens en juillet et août, notamment à Kiev et Kharkiv. Des drones ukrainiens ont frappé quelques cibles russes : base aérienne, dépôts de bombes et pétrolier.
- Au Moyen-Orient, Israël a poursuivi ses actions surtout en réaction aux attaques d'octobre, mais aussi en Cisjordanie. A Gaza, il est signalé la libération de quelques otages (il en restait 101, morts ou vivants, début septembre) et l'élimination de chefs du Hamas au prix de très nombreuses victimes collatérales et d'une situation humanitaire critique (un document du ministère local de la santé a identifié 34 344 habitants morts sous les bombardements au 31 août, dont 11 355 de moins de 18 ans). Une enquête sur l'assassinat, le 31 juillet à Téhéran, du chef du bureau politique du Hamas était toujours en cours deux mois plus tard. Surtout, vers le Liban, les combats contre le Hezbollah se sont nettement intensifiés en septembre : les 17 et 18, les explosions d'appareils de communication portatifs (bipeurs et « talkies-walkies ») piégés ont fait environ 40 morts et 3 000 blessés. Le 23, des frappes aériennes israéliennes contre 1 600 cibles, après un avertissement de quitter les lieux à toute personne se trouvant dans une maison proche d'un stock de missiles ou de roquettes, ont tué au moins 492 personnes. Le 27, le bombardement d'installations souterraines au sud de Beyrouth a tué le chef du Hezbollah. Réciproquement, des tirs du Hezbollah ont visé des sites militaires ou civils dans des zones encore jamais frappées, forçant par exemple plus de 100 000 Israéliens à rejoindre des abris pendant des heures.
- En Afrique, une attaque particulièrement meurtrière d'un groupe affilié à Al-Qaida a tué plusieurs centaines de civils le 24 août, dans une localité du Burkina Faso. Ailleurs, des attentats terroristes revendiqués ou probablement menés par des terroristes islamistes ont tué une vingtaine de personnes en juin au Daghestan et trois personnes en août en Allemagne.

### Armements, économie, diplomatie

- L'aide des États occidentaux à l'Ukraine a notamment été marquée par l'autorisation annoncée début juin par les États-Unis, après le Royaume-Uni, de frapper le sol russe avec des armes qu'ils avaient fournies à condition de se limiter à des régions frontalières ; par des activités de formation et par

l'arrivée en août des premiers avions F-16 promis un an auparavant. En face la Russie, qui à la différence de ces États s'est mise « en économie de guerre », est en mesure de tirer beaucoup plus de munitions que les Ukrainiens : six fois plus d'obus alors que d'après les services américains la Corée du Nord lui en aurait fourni 5 millions, selon des informations de juin. Par ailleurs, selon une source jugée fiable, les Russes et les Ukrainiens avaient perdu à la date du 10 juin, respectivement, environ 4 480 et 1 220 chars ou blindés, 379 et 72 lance-roquettes multiples.

- Quant au conflit du Moyen-Orient, le 19 juillet la Cour internationale de justice a jugé que l'occupation de la Cisjordanie par Israël était illicite et que cet État devait mettre fin à sa présence dans les plus brefs délais. Par ailleurs, il est rappelé le non-respect par le Hezbollah libanais (dont l'arsenal est évalué à environ 150 000 roquettes, missiles ou drones) de la résolution 1701 du Conseil de sécurité, liée à un cessez-le-feu de 2006, prévoyant son retrait à plus de 30 km de la frontière entre le Liban et Israël, dont 70 000 habitants du nord ont été évacués depuis octobre 2023.
- Concernant l'Afrique, il était observé en juin que l'armée centrafricaine avait reconquis plusieurs zones rebelles en bénéficiant de l'aide de mercenaires du groupe Wagner et de la présence des forces rwandaises rattachées à une mission des Nations unies, qui cohabitaient pacifiquement parce que les Russes s'intéressaient surtout aux diamants et à l'or tandis que les Rwandais prospectaient les terres rares. En août une conférence sur le Soudan à Genève a débouché sur un engagement des belligérants en faveur de l'aide humanitaire, sans aboutir à un cessez-le-feu : il est rappelé que dans ce pays les affrontements internes depuis 2023 ont contraint 12 millions de personnes à fuir et fait, selon un représentant américain, 150 000 victimes.
- En rapport avec le développement de capacités plutôt qu'avec des conflits précis, il est à noter le premier vol, le 9 juillet, du lanceur Ariane 6, construit par ArianeGroup, coentreprise d'Airbus et Safran ; par la Chine, le lancement en août d'un premier lot de satellites en vue de réaliser une constellation de communication géante et l'essai en septembre d'un missile balistique intercontinental ; l'officialisation fin août de la commande par la Serbie de 12 avions français Rafale, dont près de 300 exemplaires ont jusqu'ici été vendus à l'exportation.
- Au plan économique et diplomatique, l'Azerbaïdjan en août puis la Turquie début septembre ont déposé leurs candidatures pour devenir membres officiels des BRICS (avec Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, puis Égypte, Éthiopie, Iran, Arabie saoudite, Émirats arabes unis).

### Commentaires du comité

L'actualité violente et enchevêtrée de ces derniers mois illustre une fois de plus la difficulté pour une nation de déterminer l'attitude la plus appropriée pour promouvoir la paix et sa sécurité à long terme.

Quel juste milieu trouver entre le souci de dissuader toute agression et la compréhension des craintes ou des rancœurs qui peuvent être justement ressenties par certaines populations face à des situations issues du passé ? Comment traiter des civils qui accueillent ou soutiennent, parfois de gré et souvent de fait, des combattants ennemis ?

Comment contenir la Russie sans la mépriser et préparer une paix durable sur le flan oriental de l'Europe ?

Comment permettre à Israël de se protéger tout en garantissant la sécurité des populations alentour ?

Dans le monde explosif où nous vivons, il paraît crucial de disposer de moyens de renseignement, d'analyse et d'action suffisamment perfectionnés et variés, en quantité convenable... auxquels les ingénieurs se doivent d'apporter leur contribution.

Jacques Bongrand, président du comité Défense, 06 10 24